Conférence du corps enseignant de la ville de Bulle

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **35 (1906)**

Heft 5

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

trois travaux, et qu'il les sanctionne, en présence des élèves, d'une note de mérite, ceci, pour exciter l'attention et l'émulation.

Par son propre exemple et par celui ensuite des meilleurs élèves, l'instituteur doit apprendre à tirer partie des passages lus et étudiés d'avance : c'est le vrai moyen de former le style chez les élèves et de leur fournir des idées justes.

2° *Leçon de calcul au cours inférieur.*

Il s'agissait d'enseigner le nombre 7 aux élèves de 1re année et le livret par 6 à ceux de 2me année. Tous les membres de la conférence avaient préparé cette leçon à l'avance.

Ici, la clef du succès est dans l'emploi bien compris de l'intuition ; il faut que les enfants observent, qu'ils agissent soit collectivement, soit individuellement. Il faut parfois beaucoup d'insistance pour faire passer une notion nouvelle, abstraite par elle-même, du domaine des sens à celui de l'intelligence ; une fois que l'élève s'est rendu compte d'une réalité qu'il l'a comprise, il faut supprimer la vue des objets ; l'enfant doit alors parler avec conviction de ce qu'il saisit intellectuellement. L'emploi de graines de haricots, jetons ou autres objets, que l'élève peut tenir entre ses mains, est encore préférable à celui du boulier qui n'intéresse guère.

De l'enseignement par les moyens intuitifs prescrits, il faut passer à l'application, orale d'abord, écrite ensuite. Ici, il est nécessaire de revenir sur les notions précédemment acquises, afin que l'enfant puisse donner plus de liaison à ses connaissances successives. Evitons en cela que tous les petits problèmes conduisent au même résultat ; dans ce dernier cas, l'enfant s'en aperçoit et conclut au hasard à l'inévitable réponse.

Pour l'enseignement du livret, il faut aussi procéder intuitivement et lutter contre la routine, qui tend à faire apprendre par cœur, alors que l'élève est incapable de répondre à une question posée en dehors de l'ordre ordinaire.

En somme, laborieuse et utile conférence régionale dans le Ier arrondissement. F. B.

(Selon le rapport de M. E. Desbiolles, instituteur à Font, secrétaire des conférences du cercle d'Estavayer.)

CONFÉRENCE

DU

CORPS ENSEIGNANT DE LA VILLE DE BULLE

Il fait froid, il neige : le jour est donc bien choisi pour une conférence. C'est dans la classe de M. Verdon que nous avons le plaisir de nous trouver réunis, le 20 janvier, pour suivre deux leçons intéressantes : *grammaire* et *sciences naturelles.*

M. Verdon commence par l'étude de *même* adjectif ou adverbe. Six phrases renfermant *même* employé dans les deux cas sont d'abord trouvées par les élèves, dans les lectures faites précédemment, puis inscrites au tableau noir. *Même* est analysé dans chaque phrase et reconnu adjectif ou adverbe La règle est formulée, puis écrite au tableau. Suit l'exercice de grammaire : c'est le relevé de ces phrases dans le cahier. Pour terminer, une dictée d'application que M. Verdon a préparée pour la circonstance. Quelques cahiers sont corrigés par le maître, les fautes écrites au tableau.

Les sciences naturelles comprenaient l'étude de l'œil. La leçon précédente qui avait eu pour objet l'oreille, est revue par un élève, qui en montre toutes les parties, encore dessinées au tableau. Un autre répète comment se fait la perception des sons. Le tout est bien dit, en peu de temps. La gravure colorée représentant l'œil étant insuffisante, le maître y supplée en se servant d'objets intuitifs bien simples : une boule ornée d'un point noir, un verre de montre, une feuille de papier peinte en bleu et trouée au milieu ; cela pour expliquer le cristallin, la cornée transparente, l'iris, la cornée opaque. Les élèves ont bien saisi, ils répondent parfaitement aux questions. Ils sont appelés à lire à la page 453 de leur manuel, tout ce qui est relatif à l'œil et qui ne leur est plus inconnu. Après la leçon, ils inscriront dans leur carnet de notes et explications le résumé du tableau noir, c'est la division en deux parties de l'étude de l'œil.

La classe se termine par une récitation : Un évangile, par F. Coppée, et par un chant.

C'est la première fois que, dans nos conférences intimes, nous possédons notre nouvel inspecteur, M. Currat. Notre président s'empresse donc de lui souhaiter la bienvenue. C'est un gracieux éloge qu'il n'est point nécessaire de redire ici pour faire estimer M. Currat.

Passons à la critique des leçons. Ce mot ne devrait pas être employé puisque M. Verdon n'a reçu que des éloges. M. l'Inspecteur loue le maître de s'être appesanti sur l'étude de *même*, mot qui a son importance, puisqu'il se trouve souvent en présence des élèves. La marche suivie est celle qui doit être employée ; c'est la vraie méthode de concentration. La dictée d'application est aussi une bonne chose à recommander.

L'étude de l'œil a été une leçon scientifique fort intéressante. M. l'Inspecteur a vu avec plaisir que le travail du maître n'était pas perdu puisque les élèves avaient un carnet où ils inscrivent les résumés.

M. l'Inspecteur nous adresse une observation générale pour la lecture. On a mille peines à obtenir une lecture convenable dans les classes primaires ; pour arriver à mieux, il faudrait faire lire davantage les enfants, au lieu de rejeter la lecture à l'arrière plan pour s'occuper presque exclusivement de l'explication des mots. Dans les classes inférieures, les enfants doivent pouvoir lire couramment au terme de la 1re année d'étude. Pour ce qui concerne le calcul écrit, M. l'Inspecteur désirerait qu'une bonne partie des pro-

blèmes se fit directement dans les cahiers afin d'éviter ces immenses pertes de temps que réclament les relevés.

Merci à M. l'Inspecteur pour ses bonnes recommandations, et à M. Verdon pour son intéressante conférence.

La secrétaire : C. DEMIERRE.

MICROSCOPE SCOLAIRE

On n'a guère pu jusqu'ici introduire la microscopie dans nos écoles primaires, en raison surtout des dépenses un peu considérables que l'on devait s'imposer pour l'achat d'un bon microscope. Le moyen de combler cette lacune nous est aujourd'hui offert par la récente mise en circulation dans le commerce d'un microscope tout spécialement imaginé en vue de l'enseignement primaire et secondaire.

L'instrument proprement dit, muni de trois lentilles dont les combinaisons donnent tous les grossissements de 5 à 100 diamètres, sort d'une des meilleures maisons de Paris. Mais il a été perfectionné, ou plutôt complété par un de nos compatriotes, M. Robatel, ancien instituteur fribourgeois, actuellement à Lausanne, qui l'a pourvu d'accessoires tout à fait nouveaux, lesquels constituent un réel progrès dans le domaine de la microscopie.

Sans vouloir entrer dans la description technique de l'appareil, nous tenons à en faire ressortir brièvement les principaux avantages. Il permet d'examiner instantanément n'importe quoi, feuilles, fleurs, brin d'herbe, insecte, goutte d'eau, grain de poussière, etc. Les fleurs ou feuilles peuvent être épinglées ou placées dans une cuvette spéciale ; les insectes peuvent aussi être épinglés, ou — ce qui est moins cruel pour eux — simplement emprisonnés dans un dispositif nouveau, « l'entomoscope » construit en celluloïde, muni d'un verre, et dans lequel le naturaliste ou l'amateur peuvent les observer dans tous leurs mouvements et sur toutes les faces. Une petite fiole sert également de prison, plus sûre, pour les petits insectes tels que les cirons du fromage, etc. La goutte d'eau suspendue pour ainsi dire à un porte liquide ad hoc très simple et en même temps très ingénieux, forme pellicule et peut être examinée librement : la secousse même ne la fait pas choir.

L'ensemble de l'appareil forme un très élégant objet d'intuition, renfermé dans une petite boîte en noyer et dont le fini du travail témoigne en faveur de l'artisan qui l'a livrée.

Fort apprécié par le personnel enseignant qui se l'est déjà procuré, le microscope scolaire est appelé à rendre de grands services à l'école. Les classes primaires et le Musée pédagogique de Lausanne, le Collège et le Musée pédagogique de Fribourg, les Collèges de Payerne, Saint-Imier, etc., et nombre d'écoles communales de Fribourg et de Vaud le possèdent déjà. « Le microscope scolaire, perfectionné par M. Robatel, a dit M. le prof. Ch. Linder, Dr es-sciences,